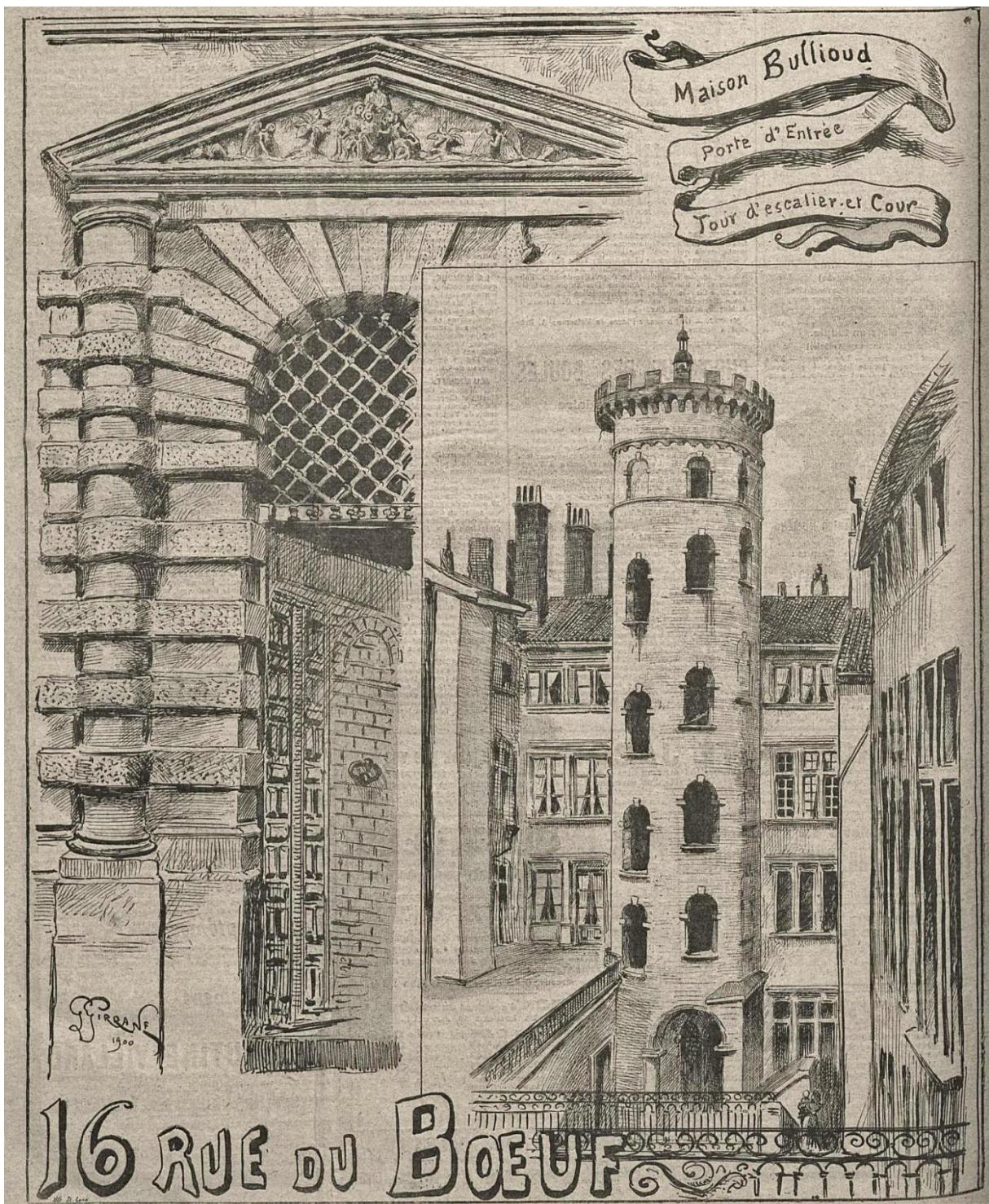


Les rues de Lyon.



Le Progrès Illustré 4 mars 1900

Les maisons de la rue du Bœuf, aujourd'hui occupées par de modestes travailleurs, furent un temps occupées par de riches oisifs, et les rez-de-chaussée, aujourd'hui peuplés de commerçants, pour la plupart marchands de meubles, furent écuries somptueuses des fiers cavaliers du temps passé. Autre temps autres visages. Lorsqu'on visite la maison n° 16, on sent qu'elle fut une demeure opulente. Si partout des badigeons inintelligents et successifs sont venus ronger les sculptures, on peut, par les proportions des salles, de la cour et de l'escalier, se figurer l'intérieur d'une riche famille au XVI^e siècle ; puis, avec de l'imagination, on peut immédiatement peupler ce coin de l'ancienne ville de figures coiffées de feutres multicolores et empanachés et voir défiler tout un monde de guerriers et de gentilshommes. L'entrée de cette maison a conservé un caractère de grandeur qui frappe le visiteur. Son fronton est finement ciselé et représente une scène da la Vie de Jésus. La porte est d'un style curieux et certainement de l'époque. Si nous pénétrons dans la cour et qu'après avoir atteint la deuxième terrasse nous nous retournons, nous sommes véritablement surpris par l'aspect imposant de la tour d'escalier, fort curieuse avec ses machicoulis.

Mais les deux dessins que nous donnons ici de ses restes architecturaux suppléeront à une description. Les archives de la ville nous apprennent que ce logis fut successivement celui da Balthazar de Villars, qui fut prévôt des marchands en 1610, et de Pierre Bullioud.

Voici, d'après Pernetti, la biographie sommaire de ses propriétaires : Balthazar de Villars, seigneur de La Val et du Bosquet, était conseiller du roi en son Conseil d'Etat, président en la sénéchaussée et siège présidial de Lyon, premier président au Parlement de Dombes. Il fut trois fois prévôt des Marchands (en 1598-99, 1610-1611 1626-1627). Né le 25 août 1557, il mourut le 12 avril 1629. Il avait épousé une femme d'esprit, Louise de Langes qui, comme beaucoup de Lyonnaises de son époque, avait- fait du foyer conjugal un foyer intellectuel, où souvent se réunissaient les amis de l'art et de la poésie. Son père, Nicolas de Langes, était un collectionneur de choses rares et précieuses se rapportant à l'antiquité et passait pour un Mécène éclairé.

Quant à Pierre Bullioud, membre d'une célèbre famille lyonnaise, il était procureur du roi au siège présidial da Lyon et procureur général au Parlement de Dombes ; il fut délégué premier échevin par la ville de Lyon, en 1597, auprès d'Henri IV qui assiégeait alors la ville d'Amiens. Il mourut à son retour, le 7 septembre de la même année, à Paris où il est inhumé dans l'église de St-Germain-l'Auxerrois et placé dans tombe du chancelier Pompone de Bellièvre, dont il était proche parent. Il était très versé dans les langues hébraïque, syriaque, grecque, etc. Il a écrit de nombreux ouvrages.

Il existe au Palais des Arts une pierre où se trouve gravée l'épitaphe de Pierre Bullioud, qui est vraisemblablement le père du précédent, aussi procureur du roi, et qui serait mort en 1574.

Comme on le voit, cette maison de la rue du Bœuf eu des *locataires* d'une notoriété historique indiscutable.

Le Gérant : GROBON.

Imp. Veuve Léon Delaroche, 85, rue de la République.